

« La Révolution allemande, c'est la Révolution mondiale ».

Karl Liebknecht.

# LA VÉRITÉ



Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE  
(Section française de la IV<sup>e</sup> Internationale)

## LA BOMBE DE STAUFENBERG

**L**E 20 juillet, un membre de l'Etat-Major d'Hitler, le comte Von Staufenberg commettait un attentat à la bombe contre la personne « sacrée » du Führer et de ses collaborateurs. Cinq généraux étaient abattus, mais Hitler échappait de justesse.

Les dirigeants nazis, ainsi que leur presse n'ont pas pu cacher l'extraordinaire étendue du complot monté par les généraux et les officiers de la Wehrmacht.

Le Führer lui-même, Goering, Dœnitz, Goebbels, politiciens et militaires nazis ont tous révélé dans leurs appels embarrassés au peuple et à l'armée la profonde crise que traverse leur régime sanglant.

Au lendemain de l'attentat, tout en essayant de minimiser ce que le chef-adjoint de la presse du Reich Suandermann a désigné sous le nom de « soulèvement de généraux », ils s'empresaient d'annoncer des mesures draconiennes contre les « usurpateurs » et d'appeler l'armée et le

**Même si elle trouve un Badoglio, la bourgeoisie allemande n'échappera pas à la Révolution prolétarienne.**

peuple à la discipline. Ce qui était au moins contradictoire. Et en désignant Himmler au commandement de l'armée de réserve à l'intérieur de l'Allemagne, Hitler étendait à l'armée la dictature de la Gestapo.

De son côté, Goebbels prenait la parole le 26 juillet. Il dénonçait les généraux « réactionnaires » qui ne veulent pas comprendre le caractère « populaire » de l'Etat fasciste. Car la force qui a armé la main de Von Staufenberg, ce n'est pas seulement celle de l'élite de la Wehrmacht, mais aussi celle de la grande bourgeoisie et des hobereaux.

En juillet 1945, il y a exactement un an, Mussolini était, lui aussi, « remercié » par ceux qu'il avait si bien servis.

Comme les capitalistes italiens l'ont fait de leur côté avec Mussolini, un an après, la bourgeoisie allemande tente de jeter Hitler par dessus bord. Il s'agit pour elle de liquider la guerre le plus « honorablement » possible. Mais surtout, les défections de plus en plus alarmantes, le refus de combattre de bataillons entiers sur le front de l'Est, montrent qu'il est temps de changer de politique vis-à-vis du peuple allemand, dans la guerre, et des millions de travailleurs et de prisonniers qui peuplent les usines et les camps de l'Allemagne.

Comme en Italie, la bourgeoisie allemande cherche son Badoglio pour faire face à la marée révolutionnaire en se donnant des airs « antifascistes ».

Comme en Italie enfin, les impérialistes anglais et américains, malgré leurs cris de « capitulation sans conditions » encouragent les efforts de la bourgeoisie allemande pour trouver un successeur à Hitler. Mais, un Badoglio, même si on le trouve aujourd'hui, sera de peu d'utilité pour le capitalisme allemand. Si, en juillet 1943, la bourgeoisie italienne a pu résister au formidable assaut révolutionnaire des masses ouvrières, ce fut grâce à l'appui direct des anglo-américains et grâce à la force encore considérable de l'impérialisme allemand.

Mais aujourd'hui, si Hitler s'écroule, c'est tout le pouvoir des Quisling et des Laval qui s'écroule avec lui, c'est le signal du mouvement révolutionnaire dans toute l'Europe.

Le geste de Von Staufenberg montre que le pouvoir nazi est chancelant. A nous, travailleurs de l'Europe de resserrer nos liens fraternels avec les soldats et les ouvriers allemands ! Formons le front des travailleurs dans tous les pays de l'Europe contre notre véritable ennemi : le capitalisme ! Préparons-nous à entrer dans la lutte avec le prolétariat allemand :

- Pour le triomphe de la révolution allemande,
- Pour le triomphe de la révolution française,
- Pour le triomphe des Etats-Unis socialistes d'Europe.

4 Août 1944.

### Lettre d'un Chantier

« Il y a quelques semaines, le délégué du Front National a pris contact avec un camarade de l'entreprise de Travaux Publics où nous travaillons et lui a demandé d'organiser une Milice Ouvrière Patriotique. Les gars ont marché. Actuellement, la Milice fonctionne, organisée par chantiers. Dans une discussion avec le délégué du Front National, les gars ont protesté quand il a raconté que la Milice était l'embryon de la future Armée française. Les gars ne marchent pas pour reprendre les armes au compte de de Gaulle, Churchill, etc...

« Pour nous tous, la Milice Ouvrière doit s'organiser pour arracher, dans les chantiers et la région un

## Par où commencer la Milice Ouvrière ?

### 1°) Constituez une équipe.

**T**ROUVEZ 2 ou 3 camarades avec qui tu constitueras le comité provisoire de la Milice Ouvrière dans ton atelier ou dans ton usine. Choisis si possible des gars qui ont quelque capacité militaire, mais avant tout des ouvriers dévoués et courageux. Dressez ensemble un plan pour toucher tous les travailleurs de l'usine qui peuvent entrer dans la Milice : la Milice Ouvrière doit grouper tous les ouvriers en état de se battre et qui ne sont pas des jaunes, des mouchards ou des fascistes.

Précisez ensemble les tâches de la Milice Ouvrière dans l'usine et le quartier. Trouvez un local sûr, des camarades capables de vous fournir des conseils militaires ou des armes. Bien entendu la Milice Ouvrière est démocratique ; elle sera appelée à ratifier votre direction ou à en nommer une nouvelle.

### 2°) Constituez vos Milices.

**G**ROUPEZ les camarades enrôlés non au petit bonheur mais d'après leur lieu de travail ; dans un même atelier les ouvriers se connaissent mieux et déjouent les provocations. Formez des groupes de 8 à 10 divisés en 2 équipes. Ces groupes se réunissent une fois par semaine. Ils discutent des tâches de la Milice, des actions à appuyer (luttes revendicatives, mouvements de ménagères etc...) Ils établissent un plan d'action : par exemple les points vitaux à occuper dans l'usine et, dans le quartier (postes de police, permanences fascistes, points stratégiques pour un combat de rue, postes d'essence, dépôts T.C.R.P.) les maisons amies ou ennemies etc... Ils votent comment se procurer des armes et s'entraîner.

### 3°) Elargissez la Milice.

**D**ANS l'usine ou le quartier, les groupes sont réunis pour former des trentaines (3 groupes) et des centaines (3 trentaines).

Seuls les chefs se connaissent à chaque échelon. L'élection des chefs se fait toujours de bas en haut : pas de chefs imposés par en haut !

La Milice Ouvrière entre en contact avec celles des usines ou des quartiers voisins et essaye d'en constituer s'il n'en existe pas encore. Elle prend contact avec les Partis ouvriers, les syndicats illégaux, les maquis « rouges » et les F.T.P.

### 4°) Entrez en action.

**N'**ATTENDEZ pas pour agir. Dès que la Milice commence à être organisée il faut passer à l'action. C'est seulement ainsi que la Milice sera tenue en haleine et se développera.

Il faut d'abord se procurer des armes, fabriquer des grenades qui permettront de se procurer des armes moins rudimentaires, désarmer les flics, descendre les miliciens de Darnand et les crapules de la L.V.F., demander des armes aux maquisards amis, fraterniser avec les soldats allemands et les aider à désertir : ils apporteront leurs armes et leurs connaissances militaires.

Il faut commencer aussitôt que possible à appuyer les mouvements des ouvriers et des ménagères.

### 5°) Prenez garde !

**B**IEN entendu toutes ces actions devront être minutieusement préparées en prenant toutes les précautions nécessaires dans l'illégalité. Seul doit connaître les adresses celui qui en a besoin ; jamais de listes écrites ; pas de réunions trop nombreuses ; choisir avec soin les locaux et les cachettes. Exclure impitoyablement les curieux, les vantards et les bavards.

A mesure que les actions se multiplient, la confiance en la Milice Ouvrière se développera et la Milice Ouvrière deviendra la formation de combat de tous les travailleurs.



ravitaillement meilleur et contrôlé par les ouvriers. Elle doit s'organiser pour briser la volonté des patrons et de l'Etat bourgeois de continuer la guerre en pressurant la classe ouvrière. Tous les gars sont d'accord pour, au moment où ce sera possible, construire nos Comités, les Soviets, prendre les mairies, briser la résistance des troupes de choc de la bourgeoisie (Milice de Darnand, police, etc...). C'est donc en vue de ces objectifs que la Milice Ouvrière s'est organisée dans l'entreprise.

« A noter que le Front National nous a promis des armes, mais nous les attendons toujours... »

## MOUVEMENTS DU 14 JUILLET

Dans la nuit du 13 au 14 juillet plusieurs usines ont été débrayé : **Krupp (Puteaux) S.I.M.C.A. (Nanterre) les Compteurs de Montrouge** etc...

A signaler dans cette dernière usine : lorsque les ouvriers des **Compteurs** ont exigé un relèvement des salaires cet hiver, le patron a appelé la police allemande et française pour briser la grève. Lorsque les mêmes ouvrières et les ouvriers ont manifesté le 14 juillet, drapeau tricolore en tête, au chant de la Marseillaise, c'est tout juste s'ils ne les a pas encouragés. Son tirou-cuisse n'était pas en danger. Camarades des **Compteurs**, n'y a-t-il par là matière à réflexion.

# SUR LE FRONT OUVRIER

★ **Les grèves aux ateliers du METRO continuent.** Après la grève victorieuse des ateliers de Choisy qui a obligé la direction à installer une cantine, les ouvriers du même atelier se mettent de nouveau en grève la veille du 14 juillet, et profitent de ce mouvement — qui, dans l'esprit du Parti Communiste Français ne devait être que patriotique — pour poser de nouvelles revendications.

Par mesure de représailles, la direction supprime la demi-journée de congé du samedi que le personnel venait de lui arracher. Devant cette provocation, tous les ouvriers de l'atelier décident de ne pas venir au travail pendant cette demi-journée. La réussite est totale : le lundi suivant, la direction fait venir une délégation d'ouvriers pour lui demander la raison de ce geste.

Pendant les pourparlers, les ateliers de Fontenay, solidaires de ceux de Choisy, se mettent en grève pour soutenir la délégation. La direction, effrayée, renonce à toute sanction, et s'incline devant les ouvriers. Aucune punition ne sera appliquée. Le congé du samedi est reconnu.

**Constituons ensemble les COMITES DE QUARTIER pour assurer le ravitaillement et le logement de nos familles.**

**FRONT UNIQUE !**

★ **PANHARD.** La direction a voulu faire récupérer les heures perdues le 14 juillet et avait ordonné aux ouvriers de venir travailler la nuit du 22 au 23. Mais les ouvriers ne l'entendaient pas ainsi et décidèrent de ne pas venir... et personne ne vint.

★ **LA LORRAINE (Argenteuil).** Une série de mouvements : des pétitions circulant pour le paiement intégral des heures d'alerte. Une minute de silence a été observée, avec arrêt des machines pour protester contre l'assassinat par la Gestapo des habitants d'un village. A la cantine, les ouvriers refusent de donner leurs tickets de boucherie pour les opérations de marché noir du patronat.

★ **MORANE-SAULNIER.** Le 17 juillet, les ouvriers ayant manifesté à la cantine le patron fait des menaces : les ouvriers répondent en sortant à 5 h. au lieu de 6 h. 25.

Les camarades de chez Morane nous demandent de préciser que, pour le paiement de la nuit perdue dont avait parlé **La Vérité** du 1<sup>er</sup> juillet, le patron avait cédé avant la parution du tract du Front Ouvrier, sous la pression de l'ensemble de l'équipe de nuit.

★ **S. I. M. C. A. (Nanterre).** Dans la nuit du 19 au 20, TOUS les ouvriers ont signé une pétition : « Nous réclamons que les vacances soient avancées ; nous ne pouvons attendre jusqu'au 21 août, car nous sommes fatigués de la nuit. Et si la direction ne peut avancer cette date, alors qu'elle nous fasse travailler de jour ».

★ **S. N. C. A. S. E. (Toulouse).** Le Front Ouvrier de la Région Toulousaine proteste contre les salaires dérisoires. Il réclame le paiement intégral des heures perdues, 1.000 fr. d'indemnité de vie chère par mois, le même salaire pour les femmes, les jeunes et les hommes qui font le même travail.

★ **CASTRES (Tarn).** Dans le textile tous les patrons se sont entendus pour supprimer la prime mensuelle de chômage. Ils ont donné pour prétexte l'augmentation des salaires dans le textile. Ainsi, on reprend de la main gauche ce que l'on donne de la droite.

Ouvriers et ouvrières doivent s'organiser en **GROUPE OUVRIERS** de 3 ou 4 et dresser leur **FRONT OUVRIER** contre la rapacité patronale.

★ **Grève de la métallurgie à LYON.** Du Front Ouvrier de la Région Lyonnaise : « Dans toute la métallurgie lyonnaise, une grève générale de dix minutes a appuyé le 26 mai une nouvelle présentation du cahier de revendications. Malgré les menaces patronales de faire prendre les noms des ouvriers par un officier allemand, les métallos ont tenu bon et n'ont repris le travail qu'à l'heure convenue ».

**Organisons ensemble nos Milices d'Entreprises.**

**FRONT UNIQUE !**

★ **St-GIRONS (Ariège).** Le sous-préfet fait des tournées dans les cantons. Il essaye de faire peur aux paysans : les ouvriers seront terribles contre vous, déjà ils font des razzias dans les fermes. Il fabrique des exemples à l'appui et les invite à constituer des Milices Paysannes pour la guerre civile contre les ouvriers. Les paysans pauvres de la montagne sont indignés. Ils constitueront des Milices Paysannes, mais ce sera d'accord avec les ouvriers pour châtier les châtelains, les gros minotiers et les fromagers qui s'enrichissent à leurs dépens et pour casser les reins à MM. les sous-préfets provocateurs.

## Les cheminots à l'action

Après la grève **D'OULLINS**, la 1<sup>re</sup> mai, et la magnifique grève des **cheminots marseillais** le 25 juin, au cours de la grève générale de Marseille, les travailleurs de la **S.N.C.F.** de la région parisienne entrent en mouvement.

★ **UNE VICTOIRE.** Le 29 juin, les fiches de paie n'étant pas prêtes, les travailleurs de **LA PLAINES DENIS** du **BOURGET**, de **LA CHAPELLE**, ont débrayé. Devant la cohésion et l'unanimité du mouvement, l'administration a cédé et, dès le soir, tout le personnel était payé.

★ **Aux BATIGNOLLES, à JUVISY, à la FOLIE** et dans deux autres ateliers de réparation **S.N.C.F.**, une grève de 2 à 3 heures a été menée en juillet pour l'augmentation des salaires et la libération des prisonniers politiques.

La liaison a été parfaitement établie entre les ateliers et les piquets de grève surveillant les portes pour prévenir de l'arrivée des flies. Mais les délégations à la direction n'ont obtenu satisfaction que sur quelques points. La lutte reprendra jusqu'à la victoire complète.

★ **Grève victorieuse à NOISY-LE-SEC** — Le vendredi 27 juillet, à 16 heures, **LES F.T.P. ARMES FONT IRRUPTION DANS L'ATELIER DE REPARATION DES MACHINES.** Au nom du syndicat illégal ils exhortent les ouvriers à débrayer et à élire des délégués pour appuyer leur cahier de revendications. Le travail cesse presque aussitôt. Le lendemain les ateliers sont fermés et les délégués vont trouver la direction. Les **F.T.P.** reviennent avertir que les dépôts de **LA VILLETTE** et de **la BASTILLE** viennent de débrayer à leur tour.

Malheureusement certains délégués ont négligé d'avertir les travailleurs de la voie. Si bien que seuls les ateliers

et le dépôt ont cessé le travail. Cependant à midi, le cahier de revendications est accepté en entier : rajustement des salaires, suppléments de ravitaillement à la coopé et versement effectif de la prime d'éloignement de famille.

**LES SOLDATS ALLEMANDS DU POSTE N'ONT RIEN FAIT POUR ARRETER LES F.T.P. ARMES NI POUR BRISER LA GREVE.**

Nos délégués n'ont pas averti les ouvriers des entreprises et les ouvriers de chez Renault occupés au déblatierement afin, dirent-ils, de maintenir la grève dans le cadre corporatif et d'avoir plus sûrement satisfaction. Mais les gars de chez Renault sont prêts à marcher et auraient préféré agir en commun avec vous. « **LA VERITE** » diffusée dans les ateliers et sur les chantiers pendant la grève a été discutée avec intérêt par tous les ouvriers.

Cette information de nos camarades est particulièrement instructive : 1°) elle montre que les soldats allemands refusent de saboter les mouvements de leurs camarades ouvriers français ; 2°) elle montre que certains groupes de **F.T.P.** comprennent que leur tâche n'est pas de « tuer les boches », mais d'appuyer par leurs armes les mouvements ouvriers.

★ **La Lutte des Cheminots** (organe des cheminots communistes internationalistes) précise ainsi les tâches des cheminots : « Dans les gares, les dépôts, les entrepôts, formons rapidement nos Groupes Ouvriers clandestins, renforçons et armons les Milices Ouvrières. Dressons le Front Ouvrier ! ».

### SOLIDARITÉ !

Souscriptions au Secours International : Travailleurs indochinois : 800 fr. ; Bons placés par J. : 400 fr. ; Un employé : 100 fr. ; Des sympathisants : 400 fr. ; Une étudiante : 100 fr. ; Anon. : 50 fr. ; Région parisienne du P.C.I. : 160 fr.

**SEULE, L'ACTION OUVRIÈRE APPORTERA LA VRAIE LIBÉRATION !**